

## Saint Omer (Audomarus) ( ? – vers 667)

Moine de Luxeuil.

Evêque de Thérouanne (Pas-de-Calais)

Fêté le 9 septembre.

La Vie d'Omer a été rédigée plus d'un siècle après sa mort.

Ainsi Omer est né dans la région de Coutances, dans un endroit appelé Orval. C'est ce nom que Jonas a utilisé pour indiquer le lieu où [Potentin](#), compagnon de Colomban, s'est arrêté sur le trajet d'exil de Nantes à Bregenz et y a réuni une cohorte de moines.

Né vers 597 dans une famille noble, il était fils de Friulfus et de Dommita qui l'élevèrent dans la tradition chrétienne et le formèrent aux disciplines ecclésiastiques. Après la mort de Dommita, père et fils se dépouillèrent de leurs biens et entrèrent au monastère de Luxeuil où Eustaise les accueillit avec joie vers 615.

Peu après Omer fut rejoint par trois de ses compatriotes : [Mommelin](#), [Ebertramme](#) et [Bertin](#) son parent (*consanguineus*). En 637, vingt ans environ après son arrivée à Luxeuil, sa renommée était parvenue aux oreilles de Dagobert Ier grâce à [Achaire](#) (ancien moine de Luxeuil), devenu évêque de Noyon et de Tournai depuis 621. Omer fut alors nommé évêque de Thérouanne. Jonas le confirme lorsqu'il écrit sa *Vita Columbani* vers 640.

L'antique *Tarvenna* avait été jadis une des douze cités les plus importantes de la Gaule Belgique et avait été entièrement dévastée, ainsi que la Morinie environnante. Grégoire de Tours parle de ses habitants en 578 et Folquin (mort en 869) ne craint pas d'écrire : «*Cette nation ne gardait aucune règle dans ses mœurs, étant plus portée à recourir aux armes qu'à recevoir des conseils et mettait plus d'abondance que de sagesse dans ses discours. Son indomptable barbarie et sa grande inclination au mal ne pouvaient être réprimées que par la prudence et la perspicacité d'hommes d'une éminente sainteté*».

Le diocèse était alors tripartite : Boulogne, Saint-Omer et Ypres, et la plupart des habitants rescapés étaient retournés au paganisme. Le canon XXVIII du Concile de Clichy (626-627) recommandait que les évêques fussent choisis dans leur pays d'origine pour des raisons non seulement de race, mais surtout de langue. Par ses origines, Omer était capable de comprendre les dialectes germaniques parlés dans une grande partie de son diocèse : le saxon dans le Boulonnais, le salien dans le pays Mempisque, et son instruction reçue dans les écoles luxoviennes lui permettait de s'exprimer dans la *lingua romana*.

Au début Omer s'installa à Boulogne, au bord de la rivière Elnone, mais Thérouanne, redevenue cité épiscopale, eut une cathédrale dédiée à Notre-Dame et une église dédiée à saint Martin. Il semble pourtant qu'Omer préféra résider dans sa *Villa Waurantis* (après sa destruction par les Normands, au IX<sup>ème</sup> siècle, le siège épiscopal fut transféré à Sithiu). Peu après son installation, Omer eut l'occasion de rencontrer le seigneur Adrowaldus qu'il convertit dans la foi catholique ainsi que sa famille. Vers 649, ce dernier lui offrit sa villa seigneuriale appelée Sithiu.

Un premier monastère y fut édifié sur une légère éminence dominant l'immense marécage formé par les nombreux méandres de l'Aa en lisière de forêt. Le premier supérieur fut Mommelin. Plusieurs miracles rendirent célèbre saint Omer.

Huit à dix ans plus tard, les moines étant devenus trop nombreux, il fallut établir un nouveau monastère sous le patronage de saint Pierre, au milieu de l'île de Sithiu, dont Bertin fut l'abbé. En 640, Omer eut l'occasion d'ordonner le jeune Wandrille à l'occasion d'un passage à Rouen chez son ami [Ouen](#). A la *Villa* de Wavrans qui lui appartenait, il donna le voile des vierges à la jeune [Austreberte](#), envoyée par [Filibert](#), qui fonda le monastère de Pavilly en Seine-Maritime en 733.

C'est dans cette villa qu'Omer, saisi par la fièvre, mourut le 1er novembre 667 ou 668. Dès que Bertin fut averti de sa mort, il vint chercher sa dépouille et l'enterra dans l'église Notre-Dame comme le saint évêque l'avait désiré.

Il ne doit pas être confondu avec Othmarus, le fondateur du monastère bénédictin de Saint-Gall vers 720.

Source bibliographique :

Gilles Cugnier, *Histoire du monastère de Luxeuil à travers ses abbés*, 2004-2006, tome 1, pages 31, 133, 145, 172, 187, 189-191, 194, 196, 204, 211-212, 214, 216-217, 228, 270, 296, 299-300, édition Guéniot, Langres, en vente auprès de notre association, page [Publications](#).

Association Les Amis de Saint Colomban de Luxeuil

[www.amisaintcolomban.net](http://www.amisaintcolomban.net)